

Le Rivière

WEB

Volume 11 — Numéro 8 — AOÛT 2012

Journal communautaire destiné à la population de Rivière-Ouelle

Sommaire

Chronique d'un été chaud	2
Une médaille de platine	3
Des réponses pour le Canadien errant.....	4
Nelly de France... au Québec.....	6
Le Calvaire de Saint-Germain	7
Au son des cloches	7
Grand ménage d'automne ?	8
Pour faire le pont	9
Des nouvelles de l'ex-voto Notre-Dame-de-Liesse	9
Un drame secoue Rivière-Ouelle	10
Un crime presque parfait	11
Agenda	12



Photo : N.M-G.

Nelly de France... au Québec. Page 6.

«Explication de la pêche à l'anguille avec Georges-Henri Lizotte aussi passionnant que passionné.» Extrait du blogue de N. M-G.

Prochaine date de tombée

11 septembre 2012



Rivière-Ouelle

Bureau municipal :

106, rue de l'Église
Rivière-Ouelle (Québec)
G0L 2C0

Tél. : 418 856-3829
Télécopieur : 418 856-1790
Courriel : dg@riviereouelle.ca

Heures d'ouverture :

Lundi au vendredi
8h30 à 12h00
13h00 à 16h30

par Roger Martin

Sûrement la chaleur...

Nous aurons bien souhaité faire une plus grande place dans ce numéro au passage d'un groupe de visiteurs français d'Hautot-Saint-Sulpice les 14 et 15 juillet dernier. Voilà... personne ne nous a transmis la moindre information, même pas la plus banale photo. Il aura fallu compter sur l'aimable collaboration de madame Nelly qui, depuis notre commune jumelle en Normandie, nous a fait parvenir un compte rendu de son séjour, le premier, au Québec; vous pourrez le lire dans les pages qui suivent. Merci madame Nelly!

De la bien belle visite

Un groupe de 11 Hautotais a donc effectué un séjour au Québec; ils avaient réservé deux journées à Rivière-Ouelle pour souligner le 30^e anniversaire du jumelage entre leur commune et notre municipalité. Quelques personnes ont entrepris de relever le défi d'accueillir cette délégation pour le séjour en question, sous la conduite de la conseillère Bastille, de son collègue Thibault et d'Annelise Bois qui complétait ainsi son travail d'agente de développement. Ce groupe a élaboré un programme d'activités variées qui a exigé de composer avec de multiples contraintes.

Ce n'était sans doute pas parfait, on aurait probablement pu faire les choses autrement, choisir d'autres activités... Facile à dire après coup et tout aussi facile de critiquer le travail des autres en tant que gérant d'estrade! Moi, je lève mon chapeau, car ce fut fait selon les règles de l'art et je salue la participation citoyenne qui s'est manifestée. J'ai remarqué la contribution de nombreux bénévoles pour le service du repas, la générosité des familles d'accueil, la présence de nos représentants municipaux et de plusieurs citoyens à la modeste cérémonie protocolaire qui s'est tenue pendant le repas. Quelques observations personnelles, très personnelles même :

- Nos visiteurs étaient relativement jeunes; il s'agit d'une nouvelle génération d'Hautotais qui prend le relais pour entretenir le jumelage avec le Québec et Rivière-Ouelle. Sous l'impulsion de Roger Eudier et des prédécesseurs, ils ont constitué l'Association des Cousins du Nouveau Monde qui s'y affaire presque au quotidien.
- Monsieur le maire Lemettais a livré - sans micro dans la salle du Tricentenaire, un exploit — une brève allocution de circonstance dont certains accents m'ont touché; un message qui coulait avec l'élégance et la tranquillité de la rivière Ouelle à marée baissante... Quelle verve toute française qui aurait rendu François Hollande jaloux! Une douce musique aux oreilles.
- Au terme de l'activité, une invitation maintes fois répétée aux Riveleois qui voudraient rendre la pareille à Hautot-Saint-Sulpice! Une offre difficile à refuser!
- Les Hautotais avaient opté avec sagesse pour un parcours de voyage bien adapté qui permet d'apprécier davantage le séjour : depuis Montréal, le chemin du Roi sur la rive nord du fleuve, les immenses forêts et les grands espaces jusqu'au lac Saint-Jean, une excursion aux baleines aux Escoumins, un passage obligé à Québec pour deux jours et le jumelage avec Rivière-Ouelle. J'ai connu des touristes Français plus ambitieux qui tombaient dans la démesure en ajoutant en prime le tour de la Gaspésie, les chutes Niagara et un saut à New York pour le retour.

Les organisateurs m'avaient demandé d'agir comme guide pour une tournée de Rivière-Ouelle d'une durée de 3.5 à 4 heures. J'ai eu la tâche facilitée en comptant sur Marc-René Lizotte comme conducteur du minibus. En prime, on aurait cru que la météo collaborait à plein pour rendre la tournée mémorable.

Au premier arrêt sur les hauteurs du chemin de la Pointe et sachant qu'on ne peut pas seulement vivre au passé, j'ai orienté ma présentation sur le concept « Rivière-Ouelle, d'hier à demain ». De cet endroit, nos visiteurs ont pu imaginer quelles étaient les motivations du seigneur Deschamps en choisissant d'installer ici sa seigneurie.

Fallait être un brin visionnaire en optant pour cet endroit et imaginer en 1672 tout ce qu'il possédait de potentiel de développement pour des siècles à venir.

Nous avons ensuite été accueillis à la pointe de la rivière Ouelle où Georges Lizotte appuyé par des photographies, documents, artefacts - et sa verve habituelle - a présenté les différentes activités de pêche qui se sont réalisées à Rivière-Ouelle au fil des ans. Très apprécié... pour le naturel et le choix des termes. Surtout que la visite s'est terminée à regarder la marée descendre tout doucement en dégustant des produits d'anguille fumée que Simon et Josée des Trésors du fleuve préparaient en direct.

De passage dans le Sud-de-la-Rivière, nous avons rappelé que les tout premiers arrivants ont occupé en premier ce secteur : Robert Lévesque, Damien Bérubé, René Ouellet, Galleran Boucher, Jacques Thiboutot notamment. En cours de route, nos visiteurs ont pu apprécier la beauté du paysage et la fertilité du terroir riveleois.

Dans le secteur du quai, j'ai tenté de faire comprendre à nos visiteurs comment la villégiature avait pris graduellement au fil des ans le relais du transport maritime comme axe de développement de Rivière-Ouelle. Une évidence juste à observer les constructions et les rénovations importantes que réalisent les nouveaux résidents de l'endroit sans parler de leur apport à la vitalité et au dynamisme du milieu...

En conclusion, c'était ma façon de rappeler que l'histoire, la distance, les siècles nous ont séparés, mais des liens affectifs nous unissent à la Normandie, cette région de France d'où proviennent 70 % de nos ancêtres, des liens encore plus concrets et bien vivants avec Hautot-Saint-Sulpice et ses habitants.

Le Rivière Web de juillet

Nos fidèles lecteurs auront remarqué que ce numéro faisait une large place à la Normandie : c'était le résultat d'un heureux concours de circonstances. Nous sommes en période estivale et les textes se faisaient plus rares comme si nos collaborateurs étaient à sec de nouvelles fraîches; heureusement, la relève est venue d'outre-Atlantique.

Le bien connu Alexandre L.Gaudreau nous a rédigé sa première Chronique d'un Canadien errant pour nous présenter son nouvel environnement de travail au Centre Juno Beach à Courseulles-sur-Mer en Basse-Normandie, lieu de commémoration de l'importante contribution des militaires canadiens lors du débarquement du 6 juin 1944.

Puis, l'ex-Riveleois Jean-Marc Lambert de passage à ce même endroit avec la chorale « Le chœur de la cité » de Québec, a partagé avec nous un émouvant témoignage; merci de nous avoir fait découvrir autrement « Le cœur est un oiseau »! Je suis assuré que l'auteur Richard Desjardins aurait apprécié le lien que Jean-Marc a su établir entre cette chanson-félicite et le sacrifice de nos p'tits gars il y a 68 ans à des milliers de kilomètres de leur pays. Liberté! Liberté! !...
Enfin, madame Nelly, directrice

Le Rivière Web

Comité du journal

Louis Hudon
Annelise Bois
Catherine Marier
Roger Martin
Jeannine Richard

Correction

Roger Martin

Recherche

Louis Hudon

Mise en page

Catherine Marier

Photo couverture : Sophie Pelletier

Disponible via Internet à :

<http://issuu.com/riviere-web>

Groupe Facebook :

[Le Rivière Web](#)

Envoi de textes, questions, commentaires, suggestions par courriel à :

leriviereweb@hotmail.com
louishudon@videotron.ca

Municipalité de Rivière-Ouelle
106, de l'Église
Rivière-Ouelle (Qc)
G0L 2C0
Tél. : 418-856-3829

Malgré les efforts des membres du comité du journal, des fautes ou même des erreurs peuvent s'être glissées dans cette édition; nous nous en excusons.
De plus, certains textes pourront exceptionnellement avoir été modifiés au besoin.

de l'école du Nouveau Monde, nous a transmis un compte rendu de la visite d'Alexandre qui a fait un saut de quelque 160 km vers notre commune jumelle d'Hautot-Saint-Sulpice en Haute-Normandie.

Avec ces trois collaborations exceptionnelles, nous avons voulu évoquer les liens qui se sont tissés entre nos communautés. L'occasion était d'autant plus pertinente qu'un groupe d'Hautotais s'amenait au Québec et à Rivière-Ouelle et qu'à cause des délais auxquels nous sommes soumis, il nous était impossible de présenter cette « grande » visite dans le numéro de juillet ce qu'avec des moyens limités, nous tentons de faire ce mois-ci.

Une médaille de platine

par Roger Martin

En cette année olympique, il y a des gens qui mériteraient des médailles pour des exploits autres que sportifs, mais tout aussi exceptionnels. En plus, une bonne partie de leur performance hors du commun fut réalisée en terre riveloise. J'emprunte donc le texte que Marielle m'a fait parvenir pour les détails :



Nos sincères félicitations à Mme Marie-Alice Chamberland et à M. Antonio Hudon pour leur 70^e anniversaire de mariage! Ils se sont mariés à l'église de Rivière-Ouelle, le dix août mil neuf cent quarante-deux. Que le Seigneur vous accorde encore de belles années ensemble!

L'équipe pastorale: Simon-Pierre, Hubert et Marielle

Au nom de tous nos lecteurs et lectrices, l'équipe du Rivière Web offre des félicitations au couple Chamberland-Hudon qui compte autant de parents et de connaissances dans la région que le sable de la mer... ou presque. Comme quoi la terre riveloise peut encore donner une abondante récolte de bonheur... même durant les étés secs.



176, chemin de la Pointe, C.P. 177
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0

www.campingriviereouelle.com

Tél : (418) 856-1484
Sans frais : 1-888-856-1484
Fax : (418) 856-3552

Venez vivre avec nous les plaisirs de l'été.

S.A. mécanik

Serge Anctil, mécanicien
conseiller en véhicule

127, Route 230
Saint-Pacôme (Québec) G0L 3X0

Téléphone : 856.4070
Cellulaire : 868.4846
Courriel : samecanik@hotmail.com

Des commentaires d'outre-mer à notre numéro de juillet...

Bonjour,
Un grand merci pour cette dernière édition,
orchestrée d'une main de maître. Le fil conducteur,
tant pour la mise en page que pour les textes, est
probant.
Longue vie au Rivière WEB!

Alexandre

Bonjour,
Un Rivière Web qui fait la part belle à la France,
merci!!!!!!
J'admire votre investissement à tous pour donner
cette lecture riche et enrichissante à vos lecteurs!
Au plaisir,

Nelly

La crème rit

« Rivière-Ouelle,
Capitale de la crème molle ! »

La Crème Rit est à votre
service jusqu'au dimanche
23 septembre.

220, route 132, Rivière-Ouelle Tél.: 418 866-0130

Des réponses pour le Canadien errant

par Roger Martin

Nos lecteurs et lectrices ont pu apprendre dans le *Rivière Web* de juillet que depuis son départ de Rivière-Ouelle, Alexandre L.Gaudreau occupait la fonction de guide au Centre Juno Beach à Courseulles-sur-Mer en Normandie. Il s'agit d'un musée érigé par une fondation canadienne, la Juno Beach Centre Association, pour rappeler l'effort de guerre canadien lors de la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement lors du débarquement du 6 juin 1944. Dans sa *Chronique d'un Canadien errant*, Alexandre mentionnait avoir repéré par hasard à cet endroit « une plaque commémorant la participation d'un dénommé Paul-Émile Dubé de Rivière-Ouelle » et il demandait l'aide de nos lecteurs pour en savoir davantage sur ce vétéran.

Coup de théâtre imprévu... son appel a été entendu. Ce sont les sœurs Clorinde et Crescence Lizotte qui m'ont invité à leur résidence d'été tout au bout de la Pointe-aux-Iroquois pour me confier les résultats de leurs recherches.

Madame Crescence vit depuis de nombreuses années à Paris et elle a assisté un jour à une conférence donnée par la directrice du Centre Juno Beach qui invitait les personnes présentes à acheter une plaque rendant hommage aux soldats du débarquement du 6 juin 1944. À partir de ce moment, madame Lizotte a caressé le projet d'en consacrer une à l'un de nos co-paroissiens qui y avait participé. Elle a donc rencontré l'ex-militaire Dubé qui vit à Québec avec sa fille pour lui exposer son projet, obtenir son accord, connaître son numéro matricule et apprendre là qu'il avait aussi reçu deux importantes décorations.

Au cours de leur conversation, M. Dubé a eu la réaction suivante à un moment donné : « Je ne suis pas un héros! En 1939, j'avais dix-huit ans et c'était au lendemain de la grande crise. Je faisais partie d'une famille nombreuse, pauvre comme bien d'autres familles et il n'y avait pas de travail pour des jeunes comme moi. J'ai décidé d'entrer dans les rangs de l'armée parce qu'au moins, j'y serais nourri et logé. Puis, j'ai fait mon travail de soldat. » Il aurait sans doute pu ajouter « avec l'insouciance de la jeunesse... »

Ce soldat Dubé était le fils de Wilbrod Dubé du chemin de la Pointe; la résidence où il a vécu son enfance, est aujourd'hui habitée par madame Rita Michaud, son fils Viateur Dubé et sa famille. Il était donc entre autres le frère de Jean-Baptiste, Patrice, Michel, tous décédés ainsi que de madame Rita et de Laval. Comme il était blond, on le connaissait sous le sobriquet de « Blanc Dubé ». Il avait épousé selon mes informatrices, Éva Lizotte, la sœur de l'ex-rivelois Fernand. Veuf, M. Dubé a résidé plus récemment au Camping Rivière-Ouelle pendant plusieurs étés. Si les informations sont exactes, il aurait 91 ans.

À son retour en France, madame Crescence a donc pu donner suite à son projet de plaque commémorative et a demandé d'y inscrire aussi « Rivière-Ouelle ». Il s'agit, vous l'avez deviné, de « la plaque » qui a intrigué notre chroniqueur Alexandre..

Paul-Émile Dubé a participé au débarquement au sein du régiment de la Chaudière sous le commandement d'Hugues Lapointe, le même qui deviendra lieutenant-gouverneur du Québec. Son père, Ernest, ne fut pas brise-glace comme vous pourriez le penser, mais bien député aux Communes puis ministre de la Justice; il avait sa résidence d'été dans le chemin de la Grève est ou chemin de la Cinquième grève.

À partir de documents que j'ai pu consulter, la 3^e Canadian Infantry Division a difficilement pu prendre position sur la plage à Bernières-sur-Mer (Juno Beach) à 8h05 le matin du 6 juin; à cause d'une mer démontée, l'opération avait été retardée de 30 minutes. À 8h30, les troupes de renfort entrèrent en action - le régiment de la Chaudière en faisait partie - investirent la plage et libérèrent l'endroit.



(1) Les armoiries du régiment de la Chaudière



(2) Des soldats du régiment de la Chaudière avant le débarquement à Juno Beach

Dans les jours qui vont suivre le débarquement, la compagnie dont faisait partie le soldat Dubé a tenté de prendre position à l'intérieur des terres. À lire les documents disponibles sur l'avancée des troupes alliées, j'ai compris que certaines cibles n'avaient pas été atteintes comme prévu et une fois l'effet de surprise passé, les troupes allemandes offrirent une résistance plus vive. Il faudra des mois de bataille rangée dans la plaine normande et de bombardements.

M. Dubé a confié aux sœurs Lizotte que la pire bataille fut livrée à la mi-août à Falaise près de Caen où existait une importante poche de résistance allemande dont il fallait venir à bout pour aspirer rejoindre et libérer Paris. Il leur a raconté des choses dont il avait rarement parlé notamment son angoisse et celle de ses compagnons la nuit précédant l'assaut; tous savaient que la résistance serait farouche puisque 250 000 soldats allemands y étaient à toutes fins utiles encerclés. Lors de cet épisode, notre « héros » subit une blessure mineure. Il se retrouvera plus tard en Hollande où il subit cette fois une blessure beaucoup plus sérieuse qui força son rapatriement en Angleterre. Les médecins qui l'ont accueilli, voulaient lui amputer la jambe, ce qu'il refusa catégoriquement. Il s'en tira avec une sévère boiterie, mais de retour au pays, après plusieurs opérations à l'hôpital des Vétérans, l'actuel CHUL de Québec, son infirmité fut en partie corrigée. Selon son témoignage, un autre fils de Rivière-Ouelle aurait également perdu la vie au combat toujours en Hollande; il s'agit de Philippe Bélanger, fils de Didace Bélanger du chemin de la Petite-Anse et frère de Joseph, d'Armand, de Didace et de Marguerite aujourd'hui décédés.

Je remercie les sœurs Lizotte d'avoir accepté de partager le résultat de leurs recherches à l'intention de nos lecteurs; leur contribution fut déterminante pour que je puisse vous livrer cette information. Quant à monsieur Dubé et à ses compagnons d'aventure, nous leur devons une fière chandelle, car ils nous permettent encore aujourd'hui d'apprécier les bienfaits de la liberté.

(1) http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9giment_de_la_Chaudière

(2) http://www.dday-overlord.com/img/dday/jb/juno_beach_soldats_regiment_chaudiere.jpg

Beauté • Santé • Déco

Besoin de prendre **soin de vous**,
de vous offrir un **moment de détente** ou **de beauté** ?

Besoin d'un **nouveau décor**, de **conseils décos** ?

Vanessa vous offre tout ça
sous un même toit !

Pour prendre rendez-vous :

Vanessa Michaud
418-371-7171

180A, route 132
Rivière-Ouelle
www.studiovm.info



Studio VM
Beauté • Santé • Déco

Nelly de France... au Québec

par Nelly Mare-Gaudet
L'association des cousins du Nouveau Monde

6 juillet 2012 : ça y est, nous voilà tous réunis avec nos bagages devant le bus qui va nous emmener à l'aéroport! Ce projet d'aller au Québec va donc enfin devenir réalité! Je cache tant bien que mal ma petite appréhension de mon 1^{er} vol aérien. Le vol me paraîtra long... sans doute suis-je pressée d'être arrivée à la destination que nous préparons depuis un an.

Notre première nuit à Trois-Rivières sera courte pour cause de décalage horaire! Nous nous sommes tous réveillés à 3h30 du matin avec l'impossibilité de se rendormir pour la majorité!

Le voyage commence avec Val-Jalbert et son village fantôme près d'une furieuse chute d'eau suivi de l'incontournable zoo de Saint-Félicien. Après une nuit chez l'habitant à Saint-Henri-de-Taillon (une connaissance de la famille Eudier), nous nous dirigeons vers le majestueux fjord Saguenay où nous verrons Sainte-Rose-du-Nord et Tadoussac avant d'aller jusqu'aux Escoumins pour la balade avec les baleines qui étaient au rendez-vous.

Nous allons nous poser deux jours pour visiter la ville de Québec qui fait l'unanimité dans le groupe! Balade, magasinage (bien plus beau que notre terme « shopping »!) et spectacles le soir avec toujours en toile de fond cet impressionnant château de Frontenac (dont nous avons une fresque au fond de la salle des fêtes d'Hautot-Saint-Sulpice).

Vendredi 13 juillet sera une belle et longue journée : dîner chez Chantal et François (amis de France Lévesque et Benoît Dubé) à Saint-Jean-Port-Joli avec visite de la caserne de pompiers (car François est pompier volontaire depuis l'âge de 19 ans) puis souper au lac des Lévesque. De bien belles retrouvailles avec cette famille pour un de nos membres, Guillaume Eudier, qui a vécu un an chez Raymond et Rachel Lévesque quand il avait 18 ans! Roger Richard passera nous saluer.

Le jour de la fête nationale française, nous faisons notre entrée dans la salle municipale de Rivière-Ouelle! Nous rencontrons madame la mairesse, trois adjoints, Nancy, ma maîtresse-correspondante et nos familles d'accueil (Mme Clorinde Lizotte, Mme Andrée Lambert, M. Marc Deschênes, M. Rosaire Lévesque, Mme Louise Lévesque et Mme France Lévesque). Un long et riche programme nous attend avec notre gardienne du temps, Annelise Bois. Visite de la mairie, de l'église, de l'école, du cimetière, puis une pause dîner avec une poutine, mais surtout une crème molle du tonnerre (la prochaine fois, j'ose prendre le grand modèle!). L'après-midi, nous poursuivons par la visite des immenses tourbières Lambert puis avec l'école Delisle (bravo aux bénévoles) où je rencontre enfin le grand Roger de la Ouelle avec Odile Hénault qui nous offre des fraises biologiques délicieuses. Nous terminons par la visite de la ferme de Ghislain Bérubé avant de retourner dans nos familles d'accueil.

Le tour de Rivière-Ouelle en minibus avec Roger Martin et Marc-René Lizotte nous montre l'étendue de ce magnifique village au bord du Saint-Laurent! Nous sommes épatés par toutes ces belles vues du village qui s'offrent à nous, mais aussi captivés par notre orateur Roger! Le minibus nous emmène chez Georges-Henri Lizotte pour un récit passionné et passionnant de la pêche à l'anguille suivi d'une dégustation d'anguille fumée et de rillettes préparées par Simon Beaulieu et Josée Malenfant (j'ai adoré les dés d'anguille fumée). Hélas! l'anguille est en raréfaction au Québec et en voie de disparition en Europe.

Il est maintenant temps de se rendre à la salle du Tricentenaire pour rencontrer les Riveleuses et Riveleux. Discours de madame la mairesse, Elizabeth Hudon et de monsieur le maire, Vincent Lemettais, échanges de cadeaux (nous offrons une plaque commémorative de cette rencontre, des torchons en lin brodés, des sous-mains du village et un livret sur les 30 ans de jumelage), repas typique et musique traditionnelle ponctuent l'après-midi.

En fin d'après-midi, nous rencontrons la délégation de l'association des familles Lévesque et nous nous rendons jusqu'au monument des pionniers, puis à la stèle des Lévesque pour déposer une gerbe au pied de chaque monument. Les membres de la délégation nous offrent un porte-clés aux armoiries des Lévesque et nous leur remettons un livret sur les 30 ans de jumelage entre les deux villages dont le point de départ est l'ancêtre Robert Lévesque parti d'Hautot-Saint-Sulpice pour le Nouveau Monde et plus précisément à Rivière-Ouelle, ainsi que des

sous-mains.

Nous avons rencontré plusieurs personnes ayant participé aux voyages franco-québécois organisés avec monsieur Roger Eudier, ancien président de l'association des Cousins du Nouveau Monde : Carmen Bernier, Monique Lévesque... Le dernier voyage des Français datait de 1996 et celui des Québécois de 1998.

Après une dernière soirée dans nos familles d'accueil, nos billets d'avion nous rappelaient que toutes bonnes choses ont une fin... nous sommes repartis des souvenirs plein la tête avec cette certitude de se revoir bientôt en France ou au Québec!

Ce voyage au Québec restera un très bon souvenir : votre pays est grand et magnifique...et nous n'avons pas tout vu! Mais il y a surtout VOUS! Quel accueil, quelle générosité, quelle simplicité! Merci à vous!

J'ai apprécié votre défense de la langue française : service au volant et non drive, arrêt et non stop, stationnement et non parking...et toutes ces petites expressions adorables : ça fait plaisir, tranquillement pas trop vite (ça, c'est Roger!!).

Notre jumelage est une richesse pour tous et j'espère de tout cœur que des Riveleuses et des Riveleux viendront nous rendre visite en France. Nous prendrons un grand plaisir à vous recevoir comme vous nous avez reçus! Un grand merci au nom du groupe à madame la mairesse et à l'équipe de Jeannine Bastille, Léo-Paul Thibault et Annelise Bois pour leur formidable investissement afin de nous recevoir!

Pour ma part, je reviendrai!!! Eh oui, il faut revenir pour voir l'évolution de la maison d'Odile!! Et il y a encore tant à apprendre avec Roger, tant à discuter avec Nancy et trop de plaisir à revenir dans ma famille d'accueil!... Mais aussi tant de Riveleuses et Riveleux à connaître!

En attendant, je vais poursuivre ma correspondance de classe avec Nancy Pelletier et continuer à envoyer au Rivière Web des photos commentées de notre région pour vous donner « encore plus » envie de venir nous voir.

Nous avons encore beaucoup à échanger sur nos deux pays et ainsi poursuivre l'aventure commencée il y a 30 ans avec Roger Eudier (président fondateur de l'association des Cousins du Nouveau Monde) grâce à l'ancêtre Robert Lévesque et médiatisée avec René Lévesque!

Alors à très bientôt!

Nelly de France



Pour plus d'information :
Guyane Pelletier 150 rte 132
Rivière-Ouelle 856-4299
Nicole Briand 856-3002
traiteurlafinebouche@live.ca
Facebook : Service de Traiteur La fine bouche

Laisser Guyane et Nicole cuisiner pour vous.

Pour vos réceptions, entre amis ou en famille pensez

la FINE BOUCHE!

Chaque semaine, nous vous offrons 3 choix de menus et un dessert à prix abordable



Licence RBQ : 5593-6215-01

Alain Bernier
9207-1208 QUÉBEC INC. CONSTRUCTION

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • AGRICOLE

113B, chemin du Haut de la Rivière, Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0

☎ 418 856-5368
☎ 418 868-2141 ☎ 418 371-0581



Le Calvaire de Saint-Germain

par Roger Martin

Érigé en 1850 à la suggestion de l'abbé Quertier, apôtre de la tempérance, par un groupe de paroissiens émus par le décès d'un campagnard en boisson retrouvé mort gelé en ce lieu.

Voilà en substance le texte que l'on retrouve sur une banale et sombre inscription à proximité de ce Calvaire érigé à l'intersection de la route 132 et de la montée vers le village de Saint-Germain.



La première fois que je m'y suis arrêté, c'était à quelque part vers 1985 au retour de ma première randonnée à vélo avec Francine, qui nous avait conduits à Trois-Pistoles, le lendemain, à Tadoussac via Les Escoumins et enfin sur le chemin du retour la troisième journée. Ce matin-là, nous avons sous-estimé la distance et la difficulté du parcours sur la route 138 - avec ses côtes sans accotement asphalté à l'époque - avant d'emprunter le traversier à Saint-Siméon que l'on a rejoint de justesse, affamés et essoufflés. Faut dire que dans le temps, nous avions des Peugeot 10 vitesses... et non des Harley! Une fois sur la rive sud, le vent d'ouest nous accueillit violemment de sorte que nous sommes arrivés à cet endroit épuisés et déshydratés avec quelques gorgées d'eau en réserve. Au moins, il y avait le toit qui nous protégeait quelque peu de la chaleur intense. Nous avons compris les innombrables erreurs de débutants que nous avons commises... et nous avons appris. Après une bonne heure de repos, nous avons repris la route plus modérément pour rentrer à la maison vers 19h30 alors que le vent était un peu essoufflé lui aussi. Jamais, je n'oublierai ce Calvaire qui nous a offert son toit protecteur.

Ces dernières années, je le retrouve avec bonheur 3 à 4 fois par été lors de mes sorties à vélo quand je fais mon « tour du Kamouraska champêtre ». Ce parcours - très personnel - emprunte la Petite-Anse, Saint-Denis-sur-Mer, puis rejoint la Hauteville de Saint-Denis et de Kamouraska avant de se diriger dans l'Embaras. Je me faufile dans le Petit Village, toujours à Kamouraska, bien campé sur une terrasse de l'ancienne mer Champlain. Au bout du rang, j'ai une pensée pour grand-mère Julia, ma marraine, qui y a vécu son enfance. Quatre générations plus tard, la famille Massé y est toujours installée sur la propriété ancestrale agrandie au fil des ans. Je retrouve même des repères que grand-mère m'a refilé comme la silhouette sombre de l'île aux Patins où sa famille, à marée basse, conduisait les sujets de remplacement au pâturage pour l'été jusqu'aux froidures de l'automne. Quel paysage! Un maudit beau pays hein Marc! Une petite route orientée franc nord me mène au rang des Côtes, une autre terrasse de la mer Champlain, par où je me retrouve au cœur du village d'où Roméo Bouchard dirige le nouveau parti Coalition pour la constituante.... Suffit de tourner à gauche et de pédaler sur un kilomètre pour retrouver le toit protecteur du Calvaire de Saint-Germain. Je m'arrête quelques minutes le temps d'avaler quelques gorgées. Chaque fois, j'ai une pensée pour ce malheureux campagnard et pour ce Christ en croix qui doit affronter les éléments au gré des saisons. Et je vous prie de me croire qu'à cet endroit, le vent du nord qu'il vienne du bord que cela voudra, il est toujours « frette » comme disait une vieille connaissance. Me semble que le retour est ensuite bien léger via la route 132...

MISE EN ROUTE DES DÉMARCHES D'INITIATION À LA VIE CHRÉTIENNE

Comme nous l'avons annoncé en juin dernier, nous poursuivons en septembre les parcours d'initiation à la vie chrétienne dans les cinq paroisses de notre unité pastorale. Si vous connaissez des parents qui n'ont pas inscrit leur enfant et qui seraient intéressés à cette démarche, n'hésitez pas à leur donner l'information et à les inviter à inscrire leur enfant en communiquant avec Mme Marielle Gamache : 418 856-2603.

L'équipe pastorale

VENTE DE GARAGE

De très belles choses à vendre au
407, 7^e Avenue,
La Pocatière.
Le samedi 1^{er} septembre, le 2^e
et le 3, Fête du Travail
de 9 h à 17 h.

Merci de votre attention.
Madeleine Boucher Nadeau



Grand ménage d'automne? Besoin d'un p'tit coup de pouce

Services Kam-Aide inc. est là pour vous!

- Service de grand ménage offert à toute la population de la MRC de Kamouraska
- Tarification avantageuse établie selon votre situation.
- Accès à des programmes d'aide financière, dont le crédit d'impôt pour les personnes âgées de 70 ans et plus.

418 856-5636
www.kamaide.com
kamaide@qc.aira.com



Cours

D'Informatique

Niveau 1 ou 2

Vous possédez un ordinateur?

Vous pouvez :

- ✓ Envoyer un courriel?
- ✓ Démarrer le traitement de texte Word
- ✓ Faire quelques recherches dans Internet?

Vous voulez approfondir vos connaissances?

Cette formation est pour vous!

Séance d'inscription prévue

Le 4 septembre à 18h30

À l'école Marguerite-Bourgeois
de Saint-Pascal



Durée : 60 heures niveau 1 et 45 heures niveau 2

Coût : 20\$ par niveau

Début des cours : semaine du 24 septembre 2012

Vous pouvez vous inscrire en tout temps pour tous les autres cours offerts à la formation générale des adultes.

Saint-Pascal :

École Marguerite-Bourgeois

555, rue Hudon, Saint-Pascal

418 856-1446, poste 3615



Pour faire le pont

par Roger Martin.

Sans doute grand admirateur du député unioniste de l'époque Alfred Plourde, Freddie comme tout le monde disait, un lecteur m'a confié un dossier bien étoffé rédigé dans le cadre d'un travail scolaire sur une construction particulière : l'élève avait préféré présenter le pont Plourde plutôt que le pont de Québec ou le Château Frontenac. Choix discutable peut-être, mais justifié, vous verrez. Pour le rédiger, l'auteur avait bénéficié de la complicité d'un certain Claude Hudon du MTQ à Saint-Pascal, le fils d'Antonio et de Marie-Alice dont nous saluons les mérites dans ce numéro.

Je cite en partie du moins quelques aspects techniques de cette infrastructure qui expliquent son caractère distinctif : « Il s'agit d'un pont en arc construit en 1959 avec une portée de 85m. (280pi.). Sa particularité : avoir un contreventement supérieur formé par une poutre Vierendeel du nom de son concepteur belge. Cette poutre transversale ne comprend que des traverses encastrées à l'arc sans aucune diagonale. On y apprend que le pont repose sur des culées elles-mêmes assises sur des pieux d'acier plantés à environ 30 m. pour atteindre le roc. Même que des batardeaux avaient été érigés pour empêcher l'eau des marées de s'infiltrer dans la zone de travail ». Aucune allusion à des rumeurs de collusion ou de corruption...

J'y ai enfin appris qu'en 2003, on lui avait réservé une cure de rajeunissement majeur, un « lifting » comme on dit en chirurgie esthétique, sans doute en prévision du passage de l'équipe des Productions J cet hiver qui allait lui donner une notoriété à l'échelon national.

Un ancien collègue de travail au collège de Sainte-Anne m'avait confié une anecdote pour justifier que le nom de Plourde soit accolé au pont de Rivière-Ouelle. En 1957, M. Roger Gagnon originaire de Saint-Pacôme et frère du célèbre pianiste André, occupait le poste de secrétaire du député de Kamouraska, Alfred Plourde. Aujourd'hui, on parle plutôt d'attaché politique. Le dimanche après-midi, le député montait avec toute la famille dans sa voiture conduite par son secrétaire. On faisait alors la tournée d'une partie du comté s'arrêtant à l'occasion saluer des maires, des organisateurs ou des citoyens qui avaient appelé aux services de leur député : en somme, la politique occupait son monde à la semaine longue!

Ce dimanche-là, le hasard conduisit l'équipage sur le pont Gagnon de Rivière-Ouelle, aussi étroit que le cerveau de certains politiciens - à vous de les choisir. Pas de veine puisque malgré l'interdit, une voiture s'aventura à vive allure en sens inverse. M. Gagnon donna un vigoureux coup de volant et freina brutalement de sorte que l'autre voiture se faufila toujours à vive allure, sans accrochage. Peut-être que la médaille de Saint-Christophe bien en évidence sur le tableau de bord eut cet effet miraculeux... Les enfants criaient, madame Plourde pleurait, M. Gagnon était sous le choc. Quant au député Freddie, c'était un industriel forestier; il n'avait pas la langue de bois par conséquent. Apparence qu'il a utilisé une bonne partie de son vocabulaire religieux pour conclure sur un ton qui n'admettait aucune réplique : « Demain matin en arrivant au bureau, tu me prendras un rendez-vous avec le ministre. On va en construire un neuf, pis un beau! » Chose promise, chose faite; c'était la belle époque où les politiciens tenaient leurs promesses. Quand vint le temps de donner un nom à ce pont, il était normal qu'on pense à celui qui avait été l'instigateur de sa construction. C'est à se demander d'ailleurs s'il y eut une inauguration officielle à la fin des travaux en 1959, car l'Union nationale fut chassée du pouvoir peu après (1960) et vous imaginez un ministre libéral venir parader à côté du député unioniste Plourde. Niet! Dans ce temps-là, la politique, c'était du sérieux... comme le hockey et ceux qui s'adonnaient à ces sports avaient des principes... , en tout cas, d'autres principes.

Des nouvelles de l'ex-voto Notre-Dame-de-Liesse

par une collaboration spéciale de Marielle Gamache

En juin dernier, nous vous parlions du tableau qui passerait quelques mois à Québec. Le 5 juillet dernier, des employés du Musée national des beaux-arts du Québec sont donc venus chercher le tableau « Ex-voto Notre-Dame-de-Liesse », joyau de notre église paroissiale.

Le mercredi 1^{er} août 2012, avait lieu l'événement d'ouverture et l'inauguration de l'exposition « Les arts en Nouvelle-France ». M. Normand Fortin, marguillier, m'accompagnait pour cet événement. Nous avons pu admirer tous les détails de notre ex-voto puisqu'il est bien en évidence.

L'exposition « Les arts en Nouvelle-France » a lieu du 2 août 2012 au 28 avril 2013 au Musée national des beaux-arts du Québec situé au parc des Champs-de-Bataille sur les Plaines d'Abraham à Québec. Cette exposition réunit pour la première fois des œuvres françaises, québécoises et amérindiennes de diverses disciplines artistiques - peinture, sculpture, dessin, estampe, orfèvrerie, broderie, mobilier, arts décoratifs, art des jardins, livre illustré, musique - issues des sphères civile et religieuse. Des prêts exceptionnels ont été consentis par des musées, des fabriques et des communautés religieuses pour l'occasion. Un patrimoine, rare et inédit, qui nous façonne, à découvrir au Musée. Vous pouvez vous procurer la publication de référence qui accompagne l'exposition « Les arts en Nouvelle-France », un ouvrage de la collection « Arts au Québec » disponible à la boutique du Musée.

Nous vous invitons à visiter cette exposition et à admirer de près notre ex-voto qui est vraiment à son avantage. Soyons fiers de ce patrimoine exceptionnel que nous possédons dans notre communauté.

Roberto Ouellet
Mini-Excavation
R.B.Q. 8315-1716-18

- Résidentiel
- Commercial
- Agricole

418.856.6764
Cell. : 418.894.0262
141, anse des Mercier
Rivière-Ouelle

L'assurance d'un travail bien fait où que vous soyez!

- Excavation & terrassement
- Fosses septiques
- Champs d'épuration
- Marteau hydraulique
- Niveau laser
- Pose et réparation de drain français
- Réparation de fondation
- Nettoyage de fossé

Un drame secoue Rivière-Ouelle

par Le Neveu

Juillet 1948.

Depuis deux jours, la canicule modérait nos élans juvéniles. On n'avait pas le goût des sauts ni des courses et encore moins l'envie des jeux rudes. On céda devant la chaleur.

Chez monsieur Léon-Eugène Gagnon, qui habitait une maison au bout d'une grande allée d'arbres, juste en face de madame Éva Lévesque, on venait de terminer le dîner autour de la grande table familiale entourée d'une douzaine de chaises. Où sont les grands arbres ? les deux jardins ? la maison bleue ?

Monsieur Gagnon et quatre des garçons retournèrent aussitôt aux champs pour terminer les foin, car les orages ne tarderaient pas à « décharger » le ciel dans la soirée ou le lendemain.

Vers trois heures, le travail enfin terminé, deux des fils - Blaise, 21 ans et Léonce, 18 ans - décidèrent d'aller se baigner dans la rivière juste en face, derrière la maison de la famille Turgeon. Pas longtemps après, les gens alentour entendirent un appel au secours : un des garçons se trouvant en difficulté, son frère se porta à son aide. Malgré tous ses efforts, il ne put rien faire : les deux se noyèrent. Des voisins et les membres de la famille accourus au bord de la rivière, arrivèrent trop tard ou furent impuissants devant le drame qui se déroulait sous leurs yeux.

Aussitôt, ceux qui avaient des chaloupes, tant de la Pointe que de l'Éventail, se munirent de perches et de « gaffes et ramèrent vers le lieu où les deux jeunes hommes se baignaient. La marée était montante. Ce ne fut pas long que la nouvelle se répandit dans tout le village. Des deux côtés de la rivière et jusque sur le pont Gagnon, la foule devenait de plus en plus nombreuse. Foule silencieuse, anxieuse...

Pourquoi fallut-il que des loups-marins remontassent la rivière ce jour-là ? Chaque fois que l'un d'eux présentait la tête hors de l'eau, la foule criait : « Ils sont ici ! Ils sont ici ! » croyant que c'était les deux noyés. Monsieur le curé Théberge se présenta sur le pont ; il jeta une médaille et déclara : « Il ne sert à rien de chercher jusqu'ici, on les trouvera là où ils se baignaient. »

Vers 4 heures p.m., on repêcha les corps de Blaise et de Léonce Gagnon, là où ils se baignaient... ! Peut-on imaginer la grande tristesse qui frappa toutes les familles de Rivière-Ouelle ? Le matin du service, un long cortège escorta les dépouilles mortelles de la résidence des défunts jusqu'à l'église. Ici, je retranscris in extenso ce que rapporta Le Soleil.

« Messieurs Richard et Rosaire Lévesque portaient les croix. Les dépouilles mortelles étaient portées par MM. Gilbert Lizotte, Roger et Oscar Bernier, Jean-Paul Lévesque, Roger Bonenfant, Denis Deschênes, Roger et Camilien Plourde, Patrice et Olivier Thériault, Gérard Ouellet et Jean-Marie Morin.*

À l'église, c'est le chanoine Lemieux du Quai de Rivière-Ouelle, qui a présidé à la levée des corps. Le service funèbre a été chanté par le R.P.J. Therrien, OMI, assisté de MM. les abbés A. Drapeau, professeur au collège de Sainte-Anne, et Philéas Ménard, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre. Les chants furent exécutés par la chorale de Rivière-Ouelle et les motets 'O Salutaris' et 'De Profundis' furent chantés par MM. Guy, Herman et Gilles Jalbert de Price, Jean-Yves et Jacques Bégin de Saint-Octave ainsi que par André Gagnon de Disraéli, tous confrères de Léonce qui était étudiant au Juvénat des Pères Oblats à Chambly-Bassin. Mlle Monique Richard touchait l'orgue.

La quête fut faite par MM. Paul-Aimé Michaud et Antonio Hudon.

Les défunts laissaient dans le deuil : leurs parents, M. et Mme Léon-Eugène Gagnon ; leurs frères : Wilbrod, Marc-Yvon, Julien, Alain et Henri ; leurs sœurs : Mme Albéric Bilodeau (Aline), Mlles Thérèse, Magda et Madeleine. » (fin de l'extrait)

Le journal nomme ensuite les noms de plus d'une centaine de parents des familles Gagnon et Beaupré qui occupaient toute l'allée centrale. Une foule nombreuse était placée par le connétable Louis Lamarre et s'entassait dans la nef, les trois jubés, les escaliers et tout l'arrière de l'église. Certains événements marquent plus que d'autres la petite histoire de notre village. Celui-là en fut un...

* Jean-Marie Morin a été élu député de l'Union nationale en 1966.

NDRM... par Roger Martin.

Le Neveu semble éprouver de la difficulté à situer la maison où habitait Léon-Eugène Gagnon dans le chemin de la Pointe. Faut lui pardonner ce petit moment de faiblesse, car l'environnement de l'époque a été beaucoup modifié depuis. Pour moi, c'est chose plus facile, car cette famille était notre voisine.

La maison de M. Léon était située au bout d'une longue montée bordée de gigantesques bouleaux ; il y en avait bien 5 ou 6 de chaque côté. Remarque personnelle, cette espèce devait avoir à ce moment une espérance de vie plus longue qu'aujourd'hui... À gauche, il y avait un beau verger avec pommiers et cerisiers ; à droite, c'était le grand jardin où, à ma souvenance, le fils Julien installait durant l'hiver son « gabion » pour chasser les « oiseaux blancs » - les bruants des neiges, une espèce aujourd'hui protégée.

Le père Léon comme l'appelaient les gens du rang, était agriculteur ; sa terre étant de petite dimension et vu qu'il avait plusieurs fils, il avait acquis une autre propriété plus à l'ouest, la terre à Joson, qui appartient aujourd'hui à la Ferme Gilles Landry. Il était aussi pêcheur d'anguilles ; il avait une installation très efficace à mi-chemin entre l'embouchure de la rivière et le Grand ruisseau, un endroit très difficile d'accès. Cela explique qu'il ait délaissé cet emplacement ; en plus, ce poisson n'avait pas de débouché commercial intéressant. Il avait à la place plusieurs petites installations plus faciles d'accès le long de la rivière qui suffisaient aux besoins de la famille. C'était pour moi



Un crime presque parfait

par Bertrand Richard

un personnage légendaire qui venait régulièrement veiller à la maison; quand il avait bien allumé sa pipe, son brûlot qu'il disait, il nous racontait comment il avait échappé de justesse aux feux-follets et aux lutins qui le poursuivaient en revenant de visiter ses pêches par une nuit sans lune.

Quant à madame Gagnon, une Beupré originaire de Saint-Pacôme, c'était une petite dame toute menue, d'une rare vivacité tout en étant un modèle de discrétion; sans doute pour cette raison, on faisait appel à ses services dans le rang, car elle avait des habiletés de sage-femme.

Un après-midi lors d'un violent orage électrique, la foudre renversa un des superbes bouleaux; première brèche... Puis le chemin de la Pointe fut redessiné dans les années 60 pour faciliter la circulation automobile et par conséquent, la montée fut réduite de moitié; il fallut sacrifier verger et bouleaux. Plus tard, sans relêve, Julien céda la terre et la grange à un voisin, des propriétés qui feront partie de la Ferme Martinoise ensuite. C'est maintenant Rémi Proulx et sa famille qui habitent la maison de Léon-Eugène.

Un crime audacieux a été perpétré en l'église de Rivière-Ouelle, le jeudi 5 juillet à 10h23. Si j'ai réussi à suivre les auteurs de cet acte sacrilège, c'est parce que je trouvais bizarre que la porte centrale fût ouverte en plus de la présence de deux camions stationnés près du perron, dans un endroit interdit en plus.

Alors, je me suis introduit furtivement à l'intérieur du temple pour me cacher ensuite derrière un banc et suivre le manège de quatre individus qui s'y trouvaient déjà depuis plusieurs minutes. Ces derniers avaient monté un échafaudage pour décrocher l'ex-voto. Les quatre malfrats agissaient de façon professionnelle; ils n'en étaient pas à leur premier méfait. Que pouvais-je faire? Ils étaient quatre et je n'avais pas mon Luger sur moi. Deux d'entre eux ont décroché le tableau pour le laisser glisser précautionneusement jusqu'au sol pendant qu'un troisième le soutenait en dessous pour éviter tout accident malheureux. Le quatrième malfaiteur, cheveux blancs ondulés, yeux bruns, environ 70 kg., la cinquantaine passée, semblait être la tête dirigeante du groupe.

Après avoir bien enveloppé le "Malépart", les deux plus jeunes l'ont transporté à l'extérieur vers un camion six roues, immatriculé L-409821, stationné à droite du perron. Vous remarquerez que deux portaient des gants pour ne pas laisser des empreintes et déjouer la dactyloscopie. Pendant ce temps, la tête dirigeante se cachait derrière le tableau, mais on distinguait quand même son pantalon beige. Le tout a duré une heure et quarante-huit minutes. J'ai télécopié mon rapport à l'agent Alain Lacoursière, enquêteur spécialiste des faussaires et des voleurs de tableaux au SPVM. Un policier de Québec m'a informé que le camion avait été vu près du Musée national au Parc des Braves. Le 22^e serait-il impliqué dans cette affaire? C'est à suivre...

P.S. On me dit de ne pas m'inquiéter. Le tableau serait au Musée national. Oups! On l'a échappé belle.

Vous voulez découvrir
Simple Comptable et Acomba ?

Pensez à notre Centre de perfectionnement !

Informatique • Comptabilité • Français



Téléphone : 418 856-1525, poste 2433
Courriel : jmercier@cegeplapocatiere.qc.ca



La
Gloutonnerie
Bien établie depuis 4 ans

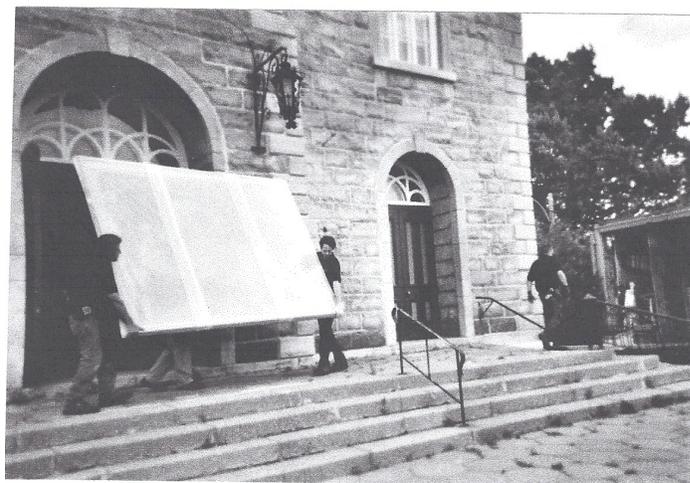
Buffet pour tout occasion :
• funéraires • baptêmes • mariages...

Suggérez votre menu et il se retrouvera sur votre table...

- Prenez du temps en famille et entre amis, appelez Doris à La Gloutonnerie au 418 852-1554 ou visitez-moi au 161, Haut de la Rivière à Rivière-Ouelle
- Profitez du chef à domicile et réjouissez-vous du temps partagé avec les vôtres.

Maintenant dépositaire au :

- Marché de la Rivière-Ouelle
- Comptoir de Viande et Dépanneur Gaston Dubé
- Pour la 3^e année au Marché Public de la Grande-Anse, nouveauté cette année jeudi 16 h à 19 h et samedi 9 h à 14 h.



François Lapointe
Député
Comté de Montmagny-L'Islet
Kamouraska-Rivière-du-Loup



Centre commercial Rivière-du-Loup
298, boulevard Armand-Thériault
3^{ème} étage, bureau 3F
Rivière-du-Loup (QC) G5R 4C2
418-868-1280
Francois.Lapointe@parl.qc.ca

Agenda

Septembre 2012

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
						1 BINGO
2	3 Fête du Travail 	4 Conseil municipal	5	6	7	8 BINGO
9	10 	11 Tombée du RW	12	13	14	15 BINGO
16	17 	18	19	20	21	22 Automne
23	24 	25 Distribution du R.W.	26	27	28	29 BINGO
30						



Desjardins

Caisse populaire
de la Rivière Ouelle



Heures d'ouverture :

10h00 à 11h30
12h30 à 14h30

Sauf le jeudi

10h00 à 11h30
12h30 à 14h30
16h00 à 20h00

Guichet automatique :

24 heures par jour
7 jours par semaine

Centre de services

133, route 132 Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0 Tél. : 418 852-2812 Téléc.: 418 852-5498